

CHAPITRE V

T'oung Tche (suite).

Affaire
Lay-Osborn¹.

GRÂCE à l'aide de la France et de l'Angleterre, la Chine combattait victorieusement les rébellions qui un moment avaient menacé le trône mandchou, mais le Prince Koung était un homme trop avisé pour ne pas comprendre qu'une réforme radicale était nécessaire dans la marine et l'armée de son pays, et dans ce but, il résolut de s'adresser encore à ses ennemis de la veille devenus, grâce à son habileté, des amis.

C'est naturellement à l'Angleterre que Koung songea à s'adresser pour obtenir les officiers, les armes et surtout les vaisseaux pour constituer la nouvelle force navale. Justement à ce moment, l'Inspecteur général des Douanes, nommé le 21 janvier 1861, Horatio N. LAY était en congé en Angleterre, pour rétablir sa santé ébranlée par une blessure qu'il avait reçue en défendant comme volontaire la concession de Chang Hai contre les rebelles, ses fonctions étant remplies temporairement par G. H. FITZ ROY et Robert HART; tandis que le premier restait à Chang Hai, Hart était appelé à Pe King où il suggéra au Prince Koung de s'adresser à Lay en vue de la réorganisation de la flotte. En conséquence, dès le 14 mars 1862, par l'intermédiaire de Hart, Lay recevait du Gouvernement impérial des instructions écrites pour acheter, « sans perdre un jour » et armer une flotte à vapeur; d'autre part, en 1854, Sir John BOWRING ayant publié une ordonnance de neutralité qui interdisait, sous peine d'amende ou d'emprisonnement, aux sujets britanniques de servir le gouvernement chinois ou les rebelles T'ai P'ing, le 2 septembre 1862, un Ordre de la

1. Voir H. CORDIER, *Relations de la Chine*, I, pp. 152-8.—H.-B. MORSE, *Int. Relat. of the Chinese Empire*, II, pp. 34 seq.